

Souhaitons que la biographie de Clara Barton écrite par Neuring B. Foster soit suivie d'un deuxième volume, qui permette au lecteur de suivre les pas de celle-ci, une fois de retour dans son pays. La fin un peu abrupte de *Daughter of Destiny* laisse, en effet, le lecteur sur sa faim. Le pan de vie que nous fait découvrir Neuring B. Foster est un portrait attachant d'une femme d'action qui, sous la plume d'un biographe visiblement admiratif, ne semble parée que de qualités. La mention précise des sources utilisées et une approche un peu plus critique du personnage célèbre contribueraient à enrichir la suite de cet ouvrage.

Il est heureux que les mérites de femmes qui se sont consacrées au Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soient ainsi portés à la connaissance du public, à l'heure où semble s'opérer une prise de conscience, au sein du CICR, de la Ligue et de certaines Sociétés nationales, de la nécessité d'associer les femmes non seulement à l'action, comme cela a toujours été le cas, mais aussi à la conduite de cette action.

Marion Harroff-Tavel

GOSSES DE GUERRE

*Ces enfants qui ne jouent pas à la guerre,
mais qui la font!**

Alain Louyot, reporter de politique étrangère pour *l'Express*, s'est rendu sur les champs de bataille de la plupart des conflits actuels. En une vingtaine d'années de reportages, il a surtout été bouleversé par les visages des enfants combattants, à Beyrouth, à Belfast, à Gaza, au Mozambique ou en Angola, dans les montagnes de l'Erythrée, ou encore dans les ghettos sud-africains.

Ils seraient plus de 200 000 combattants de moins de 15 ans, selon un rapport de l'ONU cité par l'auteur, enrôlés souvent de force, endoctrinés, qui tuent, torturent et se battent comme des adultes.

N'importe quel enfant peut se trouver embrigadé, si son environnement familial et social fait pression sur lui, constate Alain Louyot. Les enfants sont facilement manipulables et le fait de porter des armes représente pour eux un rite de passage vers l'âge adulte. L'auteur a aussi interrogé des psychologues,

* Alain Louyot, *Gosses de guerre*, Robert Laffont, Paris, 1989, 245 p.

des soldats, des infirmières et des parents pour expliquer comment ces jeunes sont devenus guerriers et quelles sont les séquelles que la guerre laisse sur eux.

Plusieurs témoignages font l'essence de cet ouvrage, dont celui d'Ali, enfant fait prisonnier à l'âge de 13 ans. De ses années d'enfance, que les adultes dans le monde de la liberté qualifient normalement d'insouciantes, Ali se souvient surtout de sa honte, de sa peur. Certains de ses compagnons, faits déjà prisonniers à l'âge de 9 ans, ont ainsi été jetés dans la fournaise de la guerre. Les exemples se bousculent dans la tête du reporter. On peut confier à un enfant des missions bien plus périlleuses qu'aux adultes, constate-t-il. A 9 ou 10 ans, un enfant n'est pas conscient du danger: ils sont utilisés comme redoutable arme de guerre.

Comment tenir les enfants à l'écart des combats? C'est par le respect des règles du droit international humanitaire qui protègent les enfants en période de conflit armé, rappelle A. Louyot. Les Conventions de Genève de 1949 complétées par leurs Protocoles additionnels de 1977 contiennent ces règles. Les Protocoles additionnels constituent, comme l'indique très bien l'auteur, un progrès important, puisqu'ils exhortent les Etats parties à ne pas enrôler ni faire participer aux hostilités des enfants de moins de quinze ans. Il s'agit «d'une sorte de vœu pieux, puisque, contrairement au projet original présenté par le CICR, les Protocoles... n'exigent cet engagement que dans la mesure du 'possible'.... En outre, l'enrôlement d'un enfant de moins de quinze ans est toléré, s'il est volontaire», rappelle encore l'auteur. Or, Alain Louyot n'a pas tenu compte dans son chapitre consacré aux règles applicables aux enfants-combattants du fait que le droit humanitaire va encore plus loin, puisqu'il interdit toute participation, directe ou indirecte, des enfants de moins de 15 ans dans les conflits internes.

L'auteur se réfère aussi à la nouvelle Convention relative aux droits de l'enfant, encore en négociation au sein des Nations Unies à la date de parution de son ouvrage, et adoptée le 20 novembre 1989. Cette Convention, qui s'inspire des Pactes des droits de l'homme, est l'aboutissement de dix ans de négociations. En ce qui concerne les enfants-combattants, on s'est contenté, constate A. Louyot, d'une disposition moins contraignante que certains pays, notamment européens, l'avaient souhaitée. Selon la formule retenue, les Etats parties s'engagent à prendre «toutes les mesures possibles pour qu'aucune personne au-dessous de quinze ans ne participe directement aux hostilités». Il convient toutefois d'ajouter aux propos d'Alain Louyot que ladite Convention contient aussi une clause de renvoi au droit international humanitaire qui ne contient pas moins de 25 dispositions accordant une protection spéciale aux enfants dans les conflits armés, les enfants étant aussi protégés en tant que personnes civiles ne prenant pas part aux hostilités.

Gosses de Guerre est un recueil bouleversant de témoignages, et le lecteur ne sera pas prêt d'oublier ces enfants qui ne jouent pas à la guerre, mais qui la font. Cet ouvrage émouvant couronne aussi l'année 1989, qui marque à la fois l'adoption de la Convention relative aux droits de l'enfant, le trentième

anniversaire de la Déclaration des droits de l'enfant et le dixième anniversaire de l'Année internationale de l'enfant.

María Teresa Dutli

LA PAIX DES GRANDS – L'ESPOIR DES PAUVRES

Cet ouvrage collectif*, préfacé par Claude Julien, rassemble une série d'articles qui ont paru dans le *Monde diplomatique* au cours de l'année 1989.

L'esquisse du monde contemporain en pleine mutation est brossée à petites touches par les co-auteurs de différents horizons. Il s'agit à la fois d'une analyse et d'un diagnostic de la crise protéiforme à laquelle le monde est confronté. Autant de défis à relever pour trouver des solutions globales adaptées à notre ère caractérisée par une interdépendance à l'échelle planétaire qui ne peut aller qu'en s'accroissant.

Parmi les maux endémiques qui s'aggravent, on peut citer les écarts grandissants entre les pays riches et les pays pauvres dont les capitaux fuient et dont la dette extérieure, assortie des contraintes imposées par le Fonds monétaire international, ne fait qu'augmenter. Par ailleurs, des nouvelles données importantes à prendre en considération apparaissent: d'une part, les dommages causés à l'environnement qui appellent des mesures écologiques concertées, de l'autre, le phénomène des migrations massives causées par les guerres et la famine dont les répercussions économiques et sociales sont mondiales.

Evolution des relations entre les grandes puissances, amorce de désarmement, dangers croissants de conflits régionaux de faible intensité, soutien des USA aux insurrections anti-communistes, difficultés économiques et tensions nationalistes en URSS... autant de changements intervenus sur le plan international qui appellent une nécessaire révision des concepts stratégiques.

A la lumière de ces multiples éléments d'analyse, la sécurité n'apparaît plus comme une notion strictement militaire, ses composantes sont aussi d'ordre économique, social, écologique.

Des espérances pointent, par exemple, dans un renouveau des Nations Unies où se développerait enfin un véritable dialogue Nord-Sud, la poursuite du processus de désarmement déjà entamé, le développement du droit international de l'environnement.

* *La paix des grands – l'espoir des pauvres*, Edition la Découverte-le Monde, Paris, 1989, 252 p.